



SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

En wolof, langue parlée au Sénégal, en Gambie et en Mauritanie, le terme *jokkoo* désigne le fait de se mettre en contact, et évoque l'idée de relier une chose à une autre.

Jokkoo

Hors-série n°2 spécial jeune public ★ juillet – août 2013 ★



LOUIS SCHWEITZER
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS
DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

Jokkoo consacre un hors-série spécial été au jeune public. Anne Picq, responsable du service de la médiation et de l'accueil de la Direction des publics, et Mathilde Le Gal, chargée de médiation pour les familles, nous exposent le positionnement unique du musée en matière de médiation culturelle et d'activités jeune public. Le musée - l'un des rares à proposer des activités pour les tout petits à partir de trois ans - a conçu et mis en œuvre une offre originale et riche destinée aux enfants, aux scolaires, aux adolescents ou aux familles. Vous découvrirez ainsi le formidable programme que le jardin du musée vous réserve pour l'été : ateliers en famille, activités pour les enfants, contes pour tous, explorations...

Jokkoo donne ensuite la parole à Leïla Cuvellier, professeur des écoles qui emmène régulièrement ses classes au musée du quai Branly, et à Diane Henry, élève de quatrième en stage d'observation au musée. Chacune d'elles nous livre son expérience ou ses impressions sur les activités destinées au jeune public.

Enfin, vous découvrirez en page 10 une sélection de livres pour enfants autour des collections du musée du quai Branly, pour l'éveil des plus petits et leur sensibilisation aux arts premiers.

★ Sommaire



- ★ **Un musée soucieux de son jeune public** p.2
- ★ **Vues de l'extérieur** p.8
- ★ **Des livres pour les petits** p.12
- ★ **L'agenda de l'été** p.19
- ★ **Ils nous soutiennent** p.20

★ Un musée soucieux de son jeune public

Si chaque musée est un lieu naturel d'apprentissage pour les petits comme pour les grands, les dispositifs pédagogiques qui viennent soutenir et accompagner la découverte et l'acquisition de connaissance sont essentiels. Anne Picq, responsable du service de la médiation et de l'accueil, et Mathilde Le Gal, chargée de médiation pour les familles, reviennent pour les Amis du musée sur la mission et les actions de la Direction des publics à l'attention du jeune public.

Quelle est l'approche du musée du quai Branly vis-à-vis des jeunes publics ?

Anne Picq

Dès la préfiguration du musée, nous avons choisi de privilégier un point de vue décalé dans les actions de médiation vers les jeunes publics, fondé sur l'imagination et la créativité des enfants. Cette originalité, mise en œuvre très en amont de l'ouverture fait aujourd'hui partie de notre image. L'offre de médiation s'étend ainsi des visites guidées, qui dispensent un savoir, aux visites contées qui privilégient une approche différente basée sur le lien et le partage, notamment intergénérationnel, en passant par les ateliers qui mêlent découverte des collections et pratiques artistiques.

Mathilde Le Gal

Les visites contées sont en effet un magnifique atout du musée, notamment pour les familles issues de pays représentés dans les collections. Par exemple, lors de la visite consacrée au Maghreb, les conteurs commencent par s'adresser en arabe aux visiteurs qui se sentent alors autorisés à utiliser leur langue maternelle. En la donnant à entendre dans un grand musée national, les conteurs et les visiteurs valorisent leur culture.

La médiation humaine est primordiale. On le voit dans le rapport qui se crée avec l'intervenant, lors des échanges qui se font dans la langue d'origine pendant la visite. Les grands-parents sont souvent sollicités pour donner leur version d'un proverbe ou d'une petite histoire. Cette parole des parents ou des grands-parents est mise en valeur dans le cadre familial, et institue un moment de partage.

De plus, les contes choisis possèdent plusieurs niveaux de lecture. L'enfant suit l'histoire du petit héros à qui il arrive moult aventures et pour qui tout finit bien.

Les parents qui ont le bagage culturel nécessaire vont comprendre le souffle mythologique et la dimension culturelle du conte. Tout en écoutant la même visite, ils auront entendu des histoires différentes.

Anne Picq

Nous avons la chance, et c'est l'une des spécificités du musée du quai Branly, de pouvoir étendre cette approche aux collections du musée. Nos collections sont très spectaculaires et portent des messages qui touchent aussi bien les enfants que les adultes, quelque soit leur bagage culturel. C'est cet aspect des collections que nous tenons à valoriser dans le cadre de nos activités hors-les-murs. Le positionnement du musée du quai Branly est en effet relativement unique. Les visiteurs d'un musée d'art occidental ont besoin de clés de compréhension, ce qui peut être intimidant. Au musée du quai Branly, l'appréhension des œuvres peut rester spontanée, naturelle, personnelle. On le voit bien en observant les enfants : qu'ils viennent avec leurs parents ou en groupes scolaires, ils abordent nos collections de façon instinctive.

Pourriez-vous nous en dire plus sur l'offre jeune public du musée ?

Mathilde Le Gal

Nous avons choisi de distinguer des tranches d'âge : les 3-5 ans, les 6-8 ans, les 9-12 ans. Ce découpage correspond au découpage scolaire, ce qui nous permet de faciliter la lisibilité de nos activités.

La famille est notre public prioritaire ainsi que notre point de réflexion pour bâtir la politique de médiation du musée. Nous essayons toujours d'imaginer quels sont les envies, les attentes, les besoins d'une famille qui visite le musée. Nous mettons tout en œuvre pour



Visite contée *L'Afrique démasquée : Congo*.

Visite *Le secret des masques*.

qu'elles se sentent bienvenues au musée. Tout le dispositif est pensé pour être pratique et accueillant.

Le cœur de notre proposition est de donner la possibilité aux familles de partager ensemble un moment de découverte. Le musée présente les civilisations et les arts extra-occidentaux, la plupart des adultes n'ont donc pas beaucoup plus de connaissances que les enfants. C'est alors assez simple de proposer une découverte pour les petits comme pour les grands.

En outre, nous sommes un des seuls musées de Paris à proposer des activités pour les enfants de 3 à 5 ans. Ces activités rencontrent un succès phénoménal, et affichent régulièrement complet. Nous essayons de capitaliser sur cette dynamique.

Anne Picq

Afin de rendre plus lisible l'offre pour les familles nous avons décidé de la regrouper en un seul et même module : le club des Globe-trotters. On y trouve un outil de fidélisation, le passeport que l'enfant remplit à chaque fois qu'il fait une activité au musée - qu'elle soit gratuite

ou payante - avec un petit autocollant daté. Et lorsqu'il a suivi trois activités, il reçoit un petit cadeau.

Mathilde Le Gal

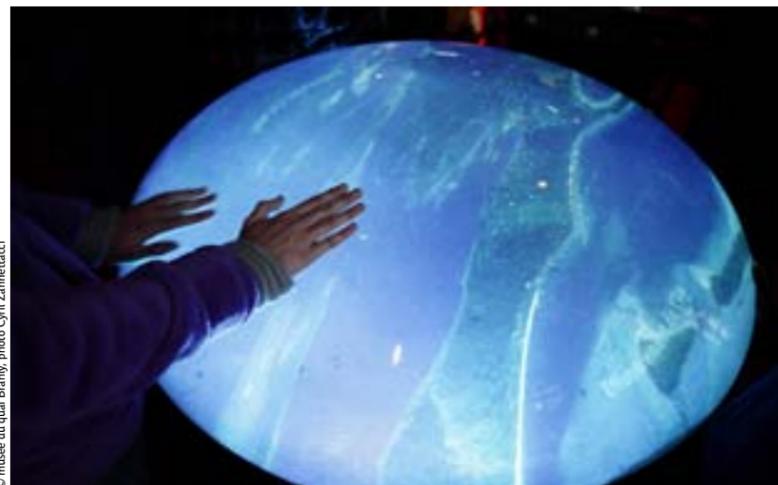
Pour les plus grands qui sont à un âge où l'on commence à avoir envie de faire des choses sans les parents, nous proposons aussi des activités spécifiques dont l'objectif est de les valoriser. Nous avons conçu des jeux de rôle dans lesquels ils se mettent dans la peau d'un des métiers du musée : ethnologue, archéologue ou musicologue. « Mission archéo » propose ainsi un chantier de fouilles reconstitué avec tout le matériel nécessaire. Les enfants sont mis en situation de vrais archéologues avec des vrais sceaux, des vrais pincesaux, etc.

Nous avons dû néanmoins adapter la posture aux enfants. Le métier d'archéologue à ceci de frustrant qu'il consiste à fouiller pour souvent ne rien trouver. Ce n'était pas pédagogiquement envisageable, nous avons donc fait en sorte qu'en 1h30 chaque enfant trouve forcément sur son terrain de fouilles, soit un très bel objet, soit une série de petits objets qui vont être très riches d'enseignement.



Visite *La piste des animaux*.

Workshop *Eclairer le monde*.



Visite *La piste des animaux*.



Atelier *Sons des Philippines*.

Faites-vous le lien avec les programmes scolaires ?

Mathilde Le Gal

Nous nous appuyons en partie sur les programmes scolaires. Mais, de manière générale, toutes nos activités pour les familles étant accessibles aux visiteurs en situation de handicap, les visites ne nécessitent pas de prérequis. Il n'est pas obligatoire de savoir lire ou écrire, de connaître la géographie ou l'histoire. Certaines activités s'adressent à des enfants plus grands, sachant lire, mais un enfant qui a des retards scolaires ne doit pas se sentir exclu ou être obligé de faire une visite pour les plus petits, ce serait très vexant pour lui. Nous avons un programme spécifique pour les scolaires où il y a un travail approfondi sur la manière dont les enseignants vont pouvoir se servir des outils pour préparer leur programme. Mais l'approche reste résolument non scolaire, très ludique, avec une approche sensorielle et de découverte.

Anne Picq

En 2012, nous avons accueilli 170 000 scolaires, ce qui est un excellent chiffre. Ce qui nous semble important n'est pas de respecter à la lettre le programme de l'Education nationale mais de permettre aux enseignants de trouver des occasions de débats et de questionnement. Nous faisons l'effort de nous insérer dans le programme scolaire mais l'on souhaite mettre nos objectifs de dialogue des cultures au cœur de nos activités.

Comment concevez-vous les activités de médiation pour qu'elles répondent aux attentes des publics tout en transmettant un message ?

Mathilde Le Gal

Nous travaillons entre autres avec la direction du développement culturel, qui organise les expositions temporaires. Pour l'exposition « Philippines, archipel des échanges »,



Le jardin du musée.



Visite *Le secret des masques*.

nous avons rencontré la commissaire de l'exposition qui nous a expliqué quels étaient selon elle les enjeux du message à faire passer au public.

Anne Picq

Pour nous, la valeur ajoutée de la médiation est d'offrir un regard original, qui re-contextualise différemment les informations. Nous ne suivons pas forcément le propos du commissaire à la lettre, mais nous faisons toujours valider les contenus scientifiquement.

Mathilde Le Gal

Nous faisons du sur-mesure, des expérimentations, nous tâtonnons parfois. Mais nous commençons à avoir l'expérience nécessaire pour allier la transmission du message aux attentes des visiteurs.

Pour les scolaires, nous avons des enseignants « ambassadeurs », qui viennent déjà au musée avec leurs

élèves et travaillent avec la chargée de médiation scolaire du musée sur la conception des dossiers pédagogiques. Nous avons aussi une enseignante mise à disposition, spécialiste des classes d'intégration pour les élèves non francophones. L'enjeu est de leur permettre d'appréhender la culture française tout en valorisant leur culture d'origine. Elle nous aide pour la mise en place des activités et la sensibilisation des enseignants. D'autre part, chaque mercredi après-midi il y a une demi-journée qui est offerte aux enseignants qui le souhaitent. Nous leur faisons visiter le musée et leur expliquons les différentes approches des collections qu'ils pourront ensuite remobiliser avec leur classe.

Anne Picq

Pour tous les publics, nous organisons aussi des semaines événementielles autour des expositions temporaires et c'est le moyen de tester certaines activités. Sachant



Les globe-trotters dans l'Atlas marocain.



Atelier *Danse avec les sioux*, les globe-trotters dans les grandes Plaines.

que les semaines événementielles sont gratuites, le but n'est pas le même que d'ordinaire, ce sont des formats de découverte du musée. On touche des publics, ou on espère toucher des publics différents de celui qui vient régulièrement. Comme la barrière tarifaire est levée, et qu'il n'y a pas de réservation, on peut imaginer que les gens viennent plus spontanément.

Mathilde Le Gal

Nous avons constaté avec grand bonheur que certaines familles sont venues aux semaines événementielles plusieurs fois et nous les retrouvons ensuite participant aux activités récurrentes le reste de l'année. Nous avons là aussi simplifié l'offre de ces activités afin que les familles s'y retrouvent facilement. En dehors des vacances scolaires, l'offre est la même tous les mercredis, samedis et dimanches.

Les attentes des visiteurs sont importantes mais on ne peut pas concevoir les activités uniquement en fonction de la demande. Pendant longtemps les visiteurs ont réclamé un atelier masque mais l'on ne voulait pas le faire car les masques tels qu'on les conçoit en Occident n'ont rien à voir avec la fonction anthropologique du masque tel qu'il est présenté au musée. Nous ne voulions pas que les gens viennent faire un atelier en pensant qu'ils allaient faire un déguisement de carnaval pour leur enfant. Ce n'est pas le message que nous souhaitons faire passer. Devant l'insistance des visiteurs pour cet atelier, nous avons conçu un atelier « masque » qui tient compte des différentes injonctions : correspondre à la demande des visiteurs et transmettre un message scientifique. Pour cela, nous avons travaillé en collaboration étroite avec les

conservateurs. Les enfants fabriquent effectivement un masque mais ce n'est pas un masque qui se porte sur le visage, on leur fait découvrir les différentes fonctions du masque.

Cet été, que réserve le musée au jeune public ?

Anne Picq

Durant trois mois, du 15 juin au 15 septembre, nous proposons des activités gratuites dans le jardin, notamment pour les enfants. Le jardin du musée est d'ordinaire un lieu de passage mais il mérite d'être exploré dans sa totalité.

Un parcours numérique est ainsi proposé aux familles. Les enfants peuvent partir à la recherche de codes QR en utilisant les smartphones de leurs parents, dans l'idée d'un partage intergénérationnel. A travers une diffusion sonore dans le jardin, nous mettons en valeur le fonds d'instruments de musique du musée.

Enfin, avec les propositions du salon de lecture Jacques Kerchache (des livres nomades, des lectures, etc), les parents en apprendront autant que leurs enfants sur l'intention créatrice de Gilles Clément.

Mathilde Le Gal

Un des principes du jardin conçu par Gilles Clément est de laisser les plantes vivre leur vie et d'accueillir aussi les « mauvaises herbes ». Parmi toutes les activités proposées dans le jardin, nous incitons les visiteurs à revitaliser leur environnement urbain avec des herbes dites « mauvaises » en fabriquant des « boules de graines » qui entraînent une petite révolution verte, en douceur et

non agressive. Coloco, collectif de paysagistes, a mis au point un substrat particulier dans lequel les enfants vont insérer des graines de plantes pour fabriquer une petite bombe végétale qui donnera ensuite naissance à un petit jardin. Ils pourront le planter à l'endroit qu'ils désirent, au pied d'un arbre, dans les interstices d'un trottoir, sur un mur d'immeuble, dans le jardin public le plus proche de chez eux. C'est une jolie manière de reprendre végétalement possession des espaces urbains !

Notre but est de faire évoluer le regard sur la biodiversité. Dès qu'un visiteur pénètre dans le jardin, il peut appréhender concrètement les notions de développement durable, de diversité des cultures et de diversité des vivants.

Nous proposerons aussi chaque week-end des animations contées. Les séances, qui auront lieu dans la clairière du Candi, s'articuleront autour des thématiques suivantes : les végétaux, le lien homme-environnement dans le monde, la symbolique de la tortue qui est la muse du jardin. Ce qui permet de faire le lien avec les collections du musée car il y énormément de clins d'œil dans le jardin mais il faut aider les gens à les décrypter.

Anne Picq

A travers ce « Jardin d'été », nous cherchons à faire du musée un lieu convivial et accueillant, loin de l'image d'un lieu intimidant. Bulle protégée du bruit de la ville, espaces riches de mille choses à découvrir, lieu de repos ou de méditation, le jardin offre un premier pas vers le musée et ses collections.

Anne Picq et Mathilde Le Gal
Propos recueillis par Charline Martin-Ramelli



Atelier Poupées secrètes.



Jardin d'été, workshop en famille.



Musée du quai Branly, vue sur le jardin.

★ Vues de l'extérieur

Carte blanche à Diane Henry, élève de quatrième qui a passé une semaine en stage d'observation au musée du quai Branly et nous livre ses impressions sur l'offre jeune public.

Le musée du quai Branly s'ouvre au jeune public avec un grand nombre d'activités : visites guidées ou contées, spectacles et concerts au théâtre Claude Lévi-Strauss.

J'ai eu la chance d'assister à un atelier destiné aux enfants de 3/5 ans qui a pour but de sensibiliser les plus petits aux rites et coutumes aborigènes autour de la pluie. L'animatrice commence par expliquer aux sept enfants participants que le musée est « un grand bâtiment rempli de fabuleux trésors ». Les enfants ont tout de suite été à l'aise avec cette personne qui, apparemment, en savait beaucoup sur ces trésors !

Nous avons pris le chemin du plateau des collections, direction l'Asie « où pousse le riz ». L'animatrice en profite pour faire rentrer les enfants dans un monde imaginaire : les escaliers sont de grandes montagnes à gravir, les rampes des lianes auxquelles il faut s'attacher, *The River* nous mène au cœur des trésors du musée, et le plafond nimbé d'éclairages est le ciel étoilé. Elle captive les enfants qui sont ravis de cette première partie de l'atelier.

Arrivés sur le plateau, une première mission est confiée à nos apprentis explorateurs : trouver huit grenouilles dans la salle. Tous sont pressés de trouver la réponse. Après quelques instants, l'heureux gagnant les découvre sur des tambours de bronze servant à demander la pluie. Une deuxième mission est proposée aux petits assoiffés d'aventure : trouver un épouvantail aux yeux ronds avec un soleil sur le ventre et un serpent aux yeux ronds. Effectivement, accroché au plafond nous trouvons le serpent servant à faire peur aux oiseaux dans les rizières, ondulant au gré du vent, et l'épouvantail dans une vitrine. Je remarque que l'animatrice privilégie les échanges et les interactions avec les enfants pour éviter qu'ils ne s'ennuient.

Fatigués de notre exploration, nous retournons dans la salle d'atelier pour fabriquer nos propres poupées *Teru Bosu*, l'esprit du Soleil. L'animatrice raconte une histoire à l'aide des instruments de musique (le tonnerre gronde, le ressac de la mer, les gouttes de pluie puis la tempête). Les

enfants disposent chacun d'un instrument et en jouent tour à tour. Le bruit les amuse et leur apporte une autre vision de la pluie. L'atelier se termine donc sur la confection d'une poupée chassant la pluie. Il paraîtrait même que, dissimulée sous un oreiller, elle repousse les cauchemars, ce qui a plu aux enfants !

Par la suite, j'ai suivi la visite contée « Autour du Monde » pour des enfants de 3/5 ans accompagnés d'un parent. La visite commence par un chant d'oiseau avec les enfants « cui, cui, cui ! », puis rejoint le Plateau des Collections où nous rencontrons le personnage principal de l'histoire : un petit oiseau. Après avoir chanté « cui, cui, cui » sur tout le trajet, nous arrivons à destination où à l'aide d'un peu de pâte à modeler, nous créons Piou-Piou, le petit oiseau.

Toute la visite contée est basée sur l'histoire suivante : « Il était une fois un petit oiseau qui, le jour de l'éclosion de son œuf, est emporté loin de son nid par une rafale de vent. Il demande aux grands tambours où sont ses parents, et sa famille mais nul ne le sait et ne peut le renseigner s'il ne connaît pas lui-même sa race d'oiseau. Pour cela, il faut qu'il trouve des plumes ! Piou-Piou se met donc à la recherche de plumes, accompagné par son ami Petite-Brise ».

Nous nous arrêtons, pendant une heure, à différents endroits du plateau, tout en chantant et dansant, pour que notre cher petit oiseau demande des plumes à tous les animaux qu'ils rencontrent. Mais aucun d'entre eux ne peut l'aider, jusqu'à ce qu'il rencontre le chef des indiens qui grâce à ses connaissances en magie, met des plumes sur le dos de Piou-Piou qui se révèle être un colibri !

Tous les enfants sont rassurés et heureux que l'histoire se termine bien. D'un ton assuré, l'un d'eux me dit que la prochaine fois qu'il reviendra au musée, il demandera « à la dame, comment va Piou-Piou ». Les parents étaient amusés et ravis par le comportement réactif de leurs enfants et leur attention durant le « voyage ».



Atelier Poupées secrètes.



Atelier Poupées secrètes.

Interview de Leïla Cuvellier, professeur des écoles à Paris, qui emmène régulièrement ses classes de maternelle en sorties dans des musées, en bibliothèque ou dans des jardins. Visiter le musée du quai Branly est devenu un incontournable de ces sorties.



Quelles activités avez-vous déjà suivies avec vos classes au musée du quai Branly ?

Je viens chaque année avec ma classe, j'ai donc emmené au musée des élèves de la petite à la grande section, soit pour des visites libres que je prépare moi-même, soit pour des visites contées, par exemple des collections Océanie. Les enfants sont âgés d'environ 5 ans, et nous sommes toujours accompagnés par des parents.

En visite libre, j'ajuste la visite en fonction des classes. Ces visites sont forcément moins expertes d'un point de vue scientifique mais peut-être plus précisément adaptées aux enfants d'un point de vue pédagogique.

La visite contée des collections Océanie s'est très bien passée. Il y a beaucoup d'instruments de musique dans cette partie des collections qui plaisent beaucoup aux enfants, car elles font appel à leurs sens, et pas seulement à leur réflexion.

Qu'attendez-vous d'une visite dans un musée pour vos élèves ?

Lorsque l'on fait des visites libres il n'y a pas vraiment d'attentes particulières sur le contenu puisque l'on sait ce que l'on veut montrer aux enfants. Les visites sont toujours liées à un projet de classe plus global, cette année nous travaillons sur les différents continents. Nous avons donc abordé l'Océanie en venant au musée du quai Branly.

Cela permet aussi de développer une éducation citoyenne à être ensemble dans un lieu public et c'est important. Venir au musée est une démarche, c'est complètement différent des livres ou d'internet. Les enfants ont besoin de pouvoir se confronter réellement aux objets.

Quelles sont les réactions des enfants durant ces visites ?

Le musée du quai Branly est un lieu que les enfants apprécient, car il y a beaucoup de choses à voir et ils s'y sentent bien. Un exemple, lors de la visite contée, une des premières étapes de la visite est l'œuvre *The River*¹ que l'on découvre en cheminant sur la rampe d'accès aux collections. Cette œuvre est composée de mots que les enfants de mes classes ne sont pas encore capables de déchiffrer. Mais la conteuse s'est adaptée, elle a abordé l'œuvre d'une autre manière, en expliquant certains de ces mots. Les enfants étaient émerveillés par cette rivière de mots qui glissent, s'entremêlent, apparaissent ou disparaissent. Ils aiment particulièrement cette œuvre avec laquelle ils peuvent jouer, c'est une excellente entrée en matière ! Le fait de ne pas comprendre les mots qu'ils voient ne les dérange pas. D'ailleurs, l'œuvre propose des mots dans différentes langues, les adultes ne sont pas non plus

capables d'en comprendre la totalité. Ainsi, avant même de parvenir aux collections, le musée est vécu par eux comme un endroit ludique, et pas du tout rébarbatif.

Quelle est, selon vous, l'approche mise en avant par le musée du quai Branly ?

La médiation est bien adaptée et l'on sent une vraie connaissance des enfants. On peut aborder les collections par les matériaux, les thèmes ou les typologies : les tissus, les masques, etc. C'est varié et c'est ce dont les enfants ont besoin. La richesse des collections est un atout important du musée du quai Branly. Durant l'année, j'aborde les cinq continents avec mes grandes sections de maternelle et le musée en couvre la plupart. Nous faisons ensuite des visites du Louvre et du musée Guimet pour compléter.

En outre, j'enseigne dans une école placée en ZEP (Zone d'éducation prioritaire), avec un public d'origines culturelles diverses, où parents et enfants sont très désireux d'aller à la découverte de lieux comme le musée du quai Branly, passerelle entre différents mondes, ce qui occasionne toujours des échanges très intéressants sur le trajet du retour ! Mais quelles que soient les origines des familles, chaque visite est un succès.

Quelle est la différence avec d'autres musées ?

Dans certains musées, lors des visites pour enfants, la conteuse peut rester pendant une heure au même endroit, ce n'est pas l'idéal avec des enfants de cinq ans dont le temps de concentration reste limité. Au musée du quai Branly, on voit quantité d'œuvres et d'objets différents, de façon plus vivante et interactive. L'une des grandes forces du quai Branly est de permettre de revenir à plusieurs reprises sans jamais voir les mêmes choses.

L'univers du musée est aussi un des points de différenciation important. L'architecture, la rampe qui mène aux collections, les couloirs recouverts de cuir, tout cela fait que les enfants adorent cet univers, moins froid sans doute que beaucoup d'autres musées.

Est-il facile pour les professeurs de préparer la visite du musée et de l'intégrer dans les cours ?

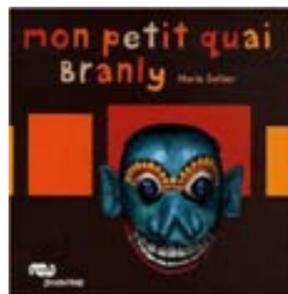
Les documents fournis aux professeurs sont souvent très techniques, ils abordent l'œuvre pour son intérêt propre et scientifique, qui n'est pas toujours celui que l'enfant de maternelle lui trouve. Les enfants sont plus dans la recherche de l'imaginaire, du fantastique. Ce qui les fait rêver ce n'est pas de savoir qu'un masque est fait dans telle matière mais qu'il représente un personnage qui a une histoire. Par exemple, lors d'une visite dans les collections Afrique, les enfants ont eu peur de certains masques, cela relève de l'affectif et pas seulement de l'intellect.

1 : *The River* est une œuvre de l'artiste écossais Charles Sandison installée depuis mars 2010

★ Des livres pour les petits...

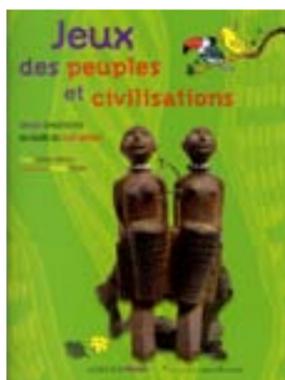
Pour compléter une visite au musée du quai Branly avec les enfants, pourquoi ne pas aller faire un tour à la librairie ou au salon de lecture Jacques Kerchache ? Voici une petite sélection des ouvrages jeunesse abordant les collections du musée. La librairie vous propose aussi un large choix de livres jeunesse plus généraux, allant des contes aux recettes de cuisine en passant par les bandes dessinées. Un vrai régal pour les yeux et l'imagination !

Retrouvez tous ces ouvrages au salon de lecture Jacques Kerchache qui propose au jeune public un fonds de livres original : des livres de contes ou documentaires, des mangas et des albums graphiques, des ouvrages tactiles, en pop up, en sérigraphie d'artistes indiens ou découpés d'un artiste japonais ainsi des éditions mexicaines. L'été, les enfants peuvent venir choisir un livre pour le feuilleter sous la roseraie !



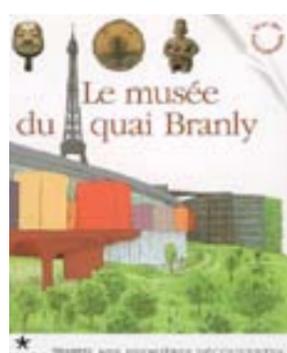
Mon petit quai Branly, de Marie Sellier, éditions RMN, 10 €.

Un livre pour partir à la découverte des collections du musée, les œuvres présentées sont aussi et surtout un prétexte pour commencer une belle histoire.



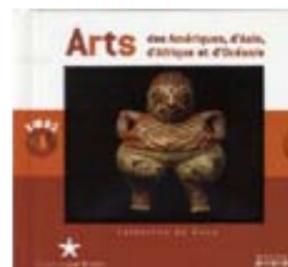
Jeux des peuples et civilisations, de Cécile Guibert Brussel, éditions Actes Sud junior, 13,70 €.

Un cahier d'activités qui permet une approche ludique des collections du musée. Les enfants pourront s'essayer à la fabrication de poupées vaudou, reproduire des motifs marocains ou bien s'initier à la broderie du peuple Miao.



Le musée du quai Branly, de Henri Fellner, éditions Gallimard, 8,55 €.

Cet ouvrage propose un parcours dans le musée pour explorer les collections d'une autre manière. Les enfants sont invités à suivre un circuit magique à travers le musée pour en dénicher tous les secrets.



Arts des Amériques, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie, de Catherine de Duve, éditions Hatier, 19,90 €.

Un album pour les tout petits, qui présente des œuvres choisies et la culture dans laquelle elles s'inscrivent. Les animations en trois dimensions rendent la lecture agréable et dynamique.

★ L'agenda juillet et août 2013

Tout l'été : Ateliers en famille
Durée 1h30, réservation au 01 56 61 71 72

- 3/5 ans :
Objet magique : grelots, perles, coquillages, composez votre recette de protection
Poupées secrètes : de fabuleuses marionnettes d'Océanie vous révèlent leurs mystères
La pluie : un atelier poétique sur les sons, les rites et les coutumes liées à la pluie



- 6/8 ans
Au cœur des masques : étudiez les masques Kwele, écoutez un récit d'initiation puis façonnez vos propres objets de protection
Peindre le rêve : découvrez les mythes ancestraux dans les collections du musée, puis peignez votre propre rêve
Prestige : objets de parure ou de pouvoir, les objets de prestige sont au cœur de ce nouvel atelier créé à l'occasion de l'exposition « Philippines, archipel des échanges »

Du 15 juin au 15 septembre
Jardin d'été : cultivez le monde
Tous les jours, aux horaires d'ouverture du musée, mettez-vous au vert !



- Workshop en famille tous les jours de 15h à 17h : confection de bombes de graines pour revitaliser l'espace urbain
- Le jardin des contes, tous les week-ends de 14h à 15h : laissez-vous porter par la magie des contes et légendes venus des quatre continents

Un anniversaire au musée

Entre culture et jeu, les ateliers anniversaire sont l'occasion d'expérimenter une recette magique du Congo, ou une fameuse danse de Nouvelle-Zélande

- Pour 15 enfants, certains mercredis, samedis ou dimanches à 14h30
- Pour les dates et les thèmes : 01 56 61 71 72



Expositions



- « Cheveux chéris, frivolités et trophées » : jusqu'au 14 juillet 2013
- « Philippines, archipel des échanges » : jusqu'au 14 juillet 2013
- « Charles Ratton l'invention des Arts "Primitifs" » : du 25 juin au 22 septembre 2013
- « J'arrive, j'aime, je m'en vais. Pierre Loti, l'ambiguë exotique » : du 25 juin au 29 septembre 2013

Voyage à venir

- 28 et 29 septembre 2013 : Marseille à l'occasion de l'ouverture du MuCEM



★ Ils nous soutiennent

Conseil d'administration de la société des Amis du musée

• Membre d'honneur

Jacques Chirac

• Président

Louis Schweitzer

• Vice-Présidents

Jean-Louis Paudrat
Bruno Roger

• Secrétaire général

Philippe Pontet

• Trésorier

Patrick Careil

• Administrateurs

Claire Chazal
Philippe Descola
Christian Deydier
Antoine Frérot
Antoine de Galbert
Caroline Jollès
David Lebard
Marc Ladreit de Lacharrière
Hélène Leloup
Aïssa Maïga
Daniel Marchesseau
Pierre Moos
Erik Orsenna
Françoise de Panafieu
Guy Porré
Jean-Claude Weill
Antoine Zacharias
Lionel Zinsou

Nahed Ojeh, Grand Bienfaiteur

Les bienfaiteurs

François et Christine Baudu
Patrick Caput
Yacine Anna Douaoui
Ly Dumas
Cécile Friedmann
Marc Henry
Emmanuelle Henry
Georges et Caroline Jollès
Marc Ladreit de Lacharrière
Aymery Langlois-Meurinne
David et Lina Lebard
Hélène et Philippe Leloup
Daniel Marchesseau
Hervé et Régine Méchin
Pierre Moos et
Sandrine Pissaro
Jean-Paul Morin
Guy et Françoise de Panafieu
Philippe et Catherine Pontet
Barbara Propper
François de Ricqlès
Bruno Roger
Baronne Philippine
de Rothschild
Louis et Agnès Schweitzer
Jérôme Seydoux
Sophie Seydoux
Dominique Thomassin
Christian et Corinne Vasse
Baron Guy de Wouters
et Violette Gérard
Antoine Zacharias
Lionel Zinsou

Les personnes morales

• Membres soutiens

Bio-Mérieux
BL Audit
Groupe Elior
Fimalac
Financière Daubigny
Financière Immobilière Kléber
Gaya
IDRH
Pharmacie de la Tour Eiffel
Sanofi Aventis
Schneider Electric

• Sociétés membres associés

L'Oréal
Saint-Gobain

Les professionnels du monde de l'art

Arts d'Australie
Christie's
Entwistle Gallery
Galerie 29
Galerie Alain Bovis
Galerie Dandrieu-Giovagnoni
Galerie Christian Deydier
Galerie Ivana Dimitrie
Galerie Bernard Dulon
Galerie Flak
Galerie Furstenberg
Galerie Bernard de Grunne
Galerie Daniel Hourdé
Galerie Louise Leiris
Galerie Albert Loeb
Galerie Patrick et
Ondine Mestdagh
Galerie Meyer
Galerie Monbrison

Galerie Ratton
L'Impasse Saint-Jacques
Piasa
Sotheby's
Voyageurs et Curieux

Le Cercle Claude Lévi-Strauss

François Baudu
Alain Bovis
Patrick Caput
Ariane Dandois
Jean-Claude Dubost
Danièle Enoch-Maillard
Antoine de Galbert
Marc Henry
Emmanuelle Henry
Stéphane Jacob
Georges Jollès
Pascal Lebard
Anthony Meyer
Jean-Paul Morin
Jean-Luc Placet
Philippe Pontet
Barbara Propper
Jean-François Schmitt
Louis Schweitzer
Jean-Pierre Vignaud
Jean-Claude Weill
Antoine Zacharias

Ainsi que tous les Amis et Donateurs de la société des Amis

jokkoo ★ #hors-série n°2 ★ juillet – août 2013

Responsable de la publication : Julie Arnoux – Coordination éditoriale : Julie Arnoux, Charline Martin-Ramelli

Société des Amis du musée du quai Branly – 222, rue de l'Université – 75343 Paris cedex 7

Téléphone : 01 56 61 53 80 – Télécopie : 01 56 61 71 36 – Courriel : amisdumusee@quaibrantly.fr – Site : www.amisquaibrantly.fr

Ont contribué à ce numéro :

Leïla Cuvellier, professeur des écoles

Diane Henry, stagiaire au musée du quai Branly

Mathilde Le Gal, chargée de médiation famille - M.L.G.

Charline Martin-Ramelli, stagiaire à la société des Amis

Anne Picq, responsable du service de la médiation et de l'accueil au musée du quai Branly - A.P.